

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Port-Gentil: sensibilisation au Covid-19, le relâchement!

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

BEAUCOUP sont en train de réaliser aujourd'hui que la sensibilisation au Covid-19, épidémie dont le premier cas a été signalé dans notre pays en mars 2020, n'était pas une course de vitesse mais de fond. Dans la capitale économique, ceux qui, hier, étaient actifs sont réduits au silence: de moins en moins d'actions pédagogiques, d'affiches, de distribution de masques et de gels hydroalcooliques... Tout au début, les autorités, les hommes politiques, les entreprises, les associations et autres, répondant positivement à l'appel à la solidarité du président de la République, Ali Bongo Ondimba, avaient mis la main à la

pâte (et parfois à la poche). Tous distillaient, avec des supports différents, des messages invitant les populations à respecter les mesures barrières, notamment le port du masque obligatoire dans les lieux publics, la distanciation physique, le lavage régulier des mains, etc. Dans le même élan, les forces de sécurité et de défense s'assuraient du respect de ces mesures par des contrôles inopinés.

Tout ceci est désormais au point mort. Il est vrai que la crise économique et sanitaire est passée par là pour fragiliser les réserves des uns et des autres. Dans les marchés, un nombre infime de personnes arborent les masques. Les points d'eau installés par les bonnes volontés sont non opérationnels, dans plusieurs magasins, plus de gels hydroal-



Photo: Julie Nguimbi

La sensibilisation au Covid-19 connaît un relâchement dans la capitale économique.

cooliques devant la porte, certains salons de coiffure (hommes et femmes) font comme si de rien n'était.

La proportion des incroyables

qui continuent d'ignorer la présence du terrible virus, face au silence de l'heure, engrange des adhérents. Pendant que le coronavirus poursuit sa sinistre

besogne. Sans que, peut-être, on ne se rende compte. Un nouveau sursaut à l'unisson s'impose pour éviter à la ville des heures difficiles.

## Lutte contre le VIH-Sida: la DRL sensibilise son personnel



Le personnel a été édifié sur la pandémie de Sida dans notre pays.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

AFIN d'affirmer son caractère d'entreprise citoyenne et ne pouvant méconnaître les grands enjeux de la société gabonaise, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), direction de région littoral, a organisé mercredi, à son siège de Port-Gentil, une journée de sensibilisation consacrée au VIH/Sida, assortie des tests de

dépistage volontaires et gratuits. C'était dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre cette pandémie dont le thème mondial portait sur "Solidarité mondiale et responsabilité partagée".

L'initiative, a expliqué le directeur de région littoral, Calvin Ndong Eyegue, entre dans la droite ligne du "plan d'action de lutte contre le VIH/Sida" mis en place depuis 2004 par l'entreprise, et rappelle, selon lui,

"l'impérieuse nécessité de nous unir dans ce combat contre l'un des problèmes majeurs de notre époque".

Invité pour assurer la sensibilisation, le Dr Mbety, responsable du Centre de traitement ambulatoire (CTA), a fait savoir que le VIH/Sida est un problème de santé publique, d'autant que l'épidémie, a-t-il soutenu, est généralisée dans tout le pays, avec une séroprévalence de 4,2 %. Petite satisfaction: dans la capitale économique, cette séroprévalence a baissé de 7,8 en 2004, à 4,1 % aujourd'hui.

Le médecin, avec force détails, est revenu sur le mode de contamination (voie sexuelle à 75 %, sanguine 15 % et de mère/enfant 10 %). Il a vivement conseillé le port du préservatif, l'abstinence et la fidélité pour se prémunir contre le VIH/Sida et les infections sexuellement transmissibles. En insistant sur l'importance d'un dépistage précoce. S'en est suivi le jeu questions/réponses ayant précédé le dépistage des volontaires.

## Le PDIL 2 forme des experts issus des quartiers



Photo: Sidonie Ambongulla

Les experts en développement local formés par le PDIL 2

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

LA mairie du 3e arrondissement a accueilli, du 30 novembre au 2 décembre, un séminaire animé par les experts du cabinet MSA/NB Consulting commis par la Banque mondiale, sur la compréhension et l'utilisation des plans d'aménagement concertés des quartiers (PACQ) dans le cadre du projet de développement des infrastructures locales phase 2 (PDIL 2).

Pour Karen Mbourou du PDIL 2, "les PACQ sont des plans établis en concertation avec la mairie et les populations, en vue de définir les actions à entreprendre en matière d'infrastructures et d'équipements

à réaliser pour le développement à court terme d'un quartier". Comment se fait le choix des quartiers bénéficiaires? Celui des projets prioritaires? etc. Les consultants, conduits par Ibrahima Ly, ne se sont pas contentés d'y répondre. Ils ont amené un panel (chefs, notables, femmes, jeunes, élus, handicapés) issus de deux quartiers (île Mandji et Côte d'Azur) à s'approprier les outils et les méthodes utilisés par les experts (cartographies, focus groupes, identification et analyse des problèmes, choix et priorisation des projets, pérennisation des infrastructures, création de comités de développement de quartier, etc.).

Ils en ont fait des experts capables de reproduire la chaîne des processus conduisant à la prise de décision. "Une bonne chose", s'est félicité Frank Gaël Rotondo, premier adjoint au maire du 3e arrondissement, au nom du maire Gabriel Tchango. Réaction d'un participant: "Nous avons compris comment les choses se passent et nous pouvons maintenant faire nous-mêmes."